

ASSEMBLEE GENERALE DU 30 AVRIL 2021

QUESTION ECRITE

A l'occasion d'une assemblée générale, des questions écrites peuvent être adressées à la Société dans les conditions établies par la loi. Conformément à la législation en vigueur, la réponse à une question est réputée donnée dès lors qu'elle figure sur le site Internet de la Société.

Le Conseil a reçu le 26 avril 2021 une question écrite de Monsieur Jean-Louis PEYREN :

« Sanofi s'est constitué à coup d'OPA et rassemble depuis une quinzaine d'années, plusieurs anciens fleurons de l'industrie pharmaceutique Française, qu'étaient Rhône-Poulenc, Synthélabo, Roussel-Uclaf, Delalande, Delagrangé, etc... »

De nombreux médicaments indispensables à la santé des patients sont issus des centres de recherche de ces entreprises et continuent aujourd'hui à assurer une activité industrielle et un C.A. conséquent avec une très forte marge ; pour n'en citer que quelques-uns, Lovenox, Plavix, Aprovel, Dépakine, Doliprane de nombreux antibiotiques et corticostéroïdes ou dernièrement Jevtana et Aubagio sans oublier Lantus et Toujeo à Francfort.

Pourtant en 12 ans, la moitié des effectifs de Recherche de Sanofi en France ont été supprimés, de nombreux axes thérapeutiques essentiels à la santé des populations ont été abandonnés dont dernièrement :

- *En 2018 : abandon de la recherche de nouveaux antibiotiques et antiviraux alors même que les médecins alertaient sur les risques de pandémie, sur les besoins face la forte mortalité des maladies infectieuses dans les pays en développement et les infections nosocomiales. La synergie tant vantée en 2015 de regrouper à Lyon l'ensemble des expertises sur les maladies infectieuses a été brisée en 2018.*
- *En 2019-2020 : abandon de la recherche dans le domaine cardio-vasculaire à Chilly et à Francfort dans le diabète*
- *En 2021 : abandon de toute recherche dans le système nerveux central et entre autres sur les maladies d'Alzheimer et Parkinson en France si le plan prévu de restructuration se réalise.*

En 10 ans, en France la Recherche n'a connu que restructuration, plan d'économies, fermeture de sites, pertes d'expertise et réorganisations permanentes alors qu'il faut des années de travaux à un chercheur pour commencer à maîtriser son sujet.

Il n'est plus possible pour les chercheurs de Sanofi de consacrer la moindre parcelle de leur temps à des sujets exploratoires car tout doit être dédié aux projets les plus immédiatement prioritaires ; c'est un désastre scientifique.

Aujourd'hui en recherche pharmaceutique dans notre pays il ne reste que la recherche en oncologie. Le seul site où resteraient des activités de recherche en France, serait Vitry. Strasbourg serait vendu ou fermé comme ce fut le cas l'année dernière du site d'Alfortville et Chilly serait vidé de ses activités de recherche. En 11 ans ce sont 8 sites qui ont disparu en France, il n'en resterait que 3. C'est une tragédie !

A titre d'exemple, la suppression de 50 % des chercheurs en chimie médicinale et dans les activités connexes à la chimie en 2 ans a-t-elle un sens ? alors même que plus de 50 % des traitements approuvés par exemple en oncologie par la FDA en 2020 sont des petites molécules chimiques, alors même que le taux de réussite des petites molécules devient équivalent à celui des traitements biologiques ? Aucun autre grand laboratoire pharmaceutique fait ce choix du tout biologique.

La perte d'expertise et de maîtrise concerne également le développement de nouveaux vaccins au sein de Sanofi Pasteur comme nous avons pu malheureusement le voir.

En 2020, le budget de R&D et tout particulièrement le budget de R&D interne a fortement chuté. En consacrant seulement 15,5 % de son C.A. à la R&D, Sanofi se situe dans les derniers de la classe.

Les activités de recherche irriguent le tissu industriel. C'est donc l'ensemble des activités de Sanofi en France et plus largement en Europe qui sont et seront impactées. Ces restructurations sont incompréhensibles et inacceptables.

Messieurs les dirigeants, ne serait-il pas essentiel de retirer le dernier plan de restructuration en R&D pharma et d'examiner favorablement les propositions des experts économiques des instances représentatives de Sanofi recherche et développement qui proposent entre autres 3 pistes de développement d'activité ? :

- *En neuro-oncologie du fait des expertises existantes sur Chilly dans le SNC pour travailler sur les métastases cérébrales et les cancers cérébraux qui sont fréquents chez l'enfant.*
- *En thérapie génique où l'expertise existante au sein de l'ex Gencell et du genopôle d'Evry permettrait de constituer une interface efficace entre la recherche amont et l'outil de production présent sur l'usine Genzyme de Lyon.*
- *Sur les ARN messenger où l'espérance de gains thérapeutiques majeurs vont apparaître tant du côté vaccinal que du côté thérapeutique. »*

Réponse à la question écrite :

« Dans la continuité des annonces stratégiques faites en décembre 2019 pour redonner à Sanofi une place de leader mondial de l'innovation par la science, l'entreprise a présenté, en janvier 2021, un projet de réorganisation de ses activités de Recherche et de Développement en France.

La France, dont la position centrale dans le déploiement de l'ambition du Groupe est réaffirmée, a vocation à conforter sa position de plus grand pôle mondial de R&D pour Sanofi.

Dans cette logique, la France structurera ses activités de R&D autour de quatre Centres d'Excellence Mondiaux réunissant des équipes plus localisées au niveau géographique et travaillant comme des noyaux de recherche et d'innovation dans des domaines de R&D spécifiques.

Ce projet constitue une réponse indispensable pour permettre à Sanofi, en bénéficiant de la force de l'écosystème français en Oncologie, Immunologie, Digital et Thérapie Génique, de mieux se positionner dans la compétition internationale en R&D et de préserver la compétitivité du groupe et ainsi de se donner les meilleures chances de succès pour ses projets.

Sur les trois pistes proposées :

- *Au regard de l'approche en Neuro-oncologie, les équipes de la direction scientifique et GBU oncologie évaluent la proposition faite lors de la réunion des instances représentatives (CSEc SAR&D). Cette analyse est toujours en cours. Si le besoin médical non satisfait est non discutable, il n'en reste pas moins la très grande difficulté des développements en neuro oncologie (pédiatrique ou non), difficulté qui est à mettre en regard de la priorisation des projets de notre portefeuille.
Rappelons par ailleurs que les projets en France représentent à ce jour environ 70 % de la totalité des projets oncologie de la société.*
- *En thérapie génique, la société investit en effet dans son centre d'excellence mondial en production de lots cliniques à Lyon. En complément, de nombreuses interactions scientifiques ont été conduites avec les acteurs académiques clefs de l'écosystème Français. Des évaluations sont en cours, tant sur des approches technologiques que produits. Il n'est pas possible à ce stade de donner plus d'informations sur ces échanges. La France tiendra donc une place centrale dans notre stratégie en thérapie génique.*
- *Enfin sur les approches mRNA, en particulier vaccinales, elles sont au cœur de notre stratégie. Tout en rappelant les essais cliniques en cours de notre candidat vaccin Covid et d'une approche en oncologie, des investissements massifs (plus de 120M d'euros) sont en cours à Marcy l'Etoile pour adapter nos capacités de développement et en particulier de développement mRNA. »*

* * *